

L'innovation pédagogique à l'université : étude exploratoire des perceptions des étudiants

The pedagogic innovation at universities : exploratory study of the students' perceptions

Hanane KHELEF ^{1,*}

¹Université d'El-Oued (Algérie), khelef-hanane@univ-eloued.dz

Réception : 27/07/2025

Acceptation : 16/12/2025

Publication : 30/12/2025

Résumé : Depuis la crise du Covid 19, l'enseignement à l'université s'est penché vers le numérique, ce qui a bouleversé les pratiques pédagogiques traditionnelles et ouvre la porte à l'innovation pédagogique qui suscite un intérêt croissant. Dans cette étude nous nous intéressons à la perception des étudiants du département du français à l'université d'El-Oued vis-à-vis de ces nouvelles modalités d'apprentissage. À travers un questionnaire destiné à un échantillon de 50 étudiants de Licence et de Master, l'enquête vise à identifier les types de nouvelles pratiques rencontrées, les avantages perçus ainsi que les obstacles franchis. Les résultats montrent une réception globalement positive des dispositifs innovants en particulier la flexibilité des horaires, l'autonomie dans l'apprentissage, l'accès facile aux ressources numériques et le développement des compétences linguistiques. Toutefois, les étudiants soulèvent plusieurs limites qui freinent leur efficacité, notamment les contraintes techniques, le déficit de compétences numériques et la diminution des interactions dans les formations en ligne. La discussion met en évidence la nécessité d'un encadrement pédagogique qui renforce la formation numérique des étudiants et qui favorise l'intégration équilibrée des outils numériques, en complémentarité avec l'enseignement en présentiel, afin de garantir un apprentissage à la fois souple, interactif et de qualité.

Mots-clés : innovation pédagogique ; numérique ; pratiques pédagogiques ; perceptions ; période postpandémique.

Abstract: University teaching has shifted towards digitalization and online classes since Covid-19. Therefore, the traditional pedagogical practises started disappearing, paving the way to the pedagogic innovation that is drawing an increasing interest. Based on what was said, this study focuses on the perceptions of students of the French Department at the University of El Oued regarding the new teaching methods. In so doing, we administered questionnaires to 50 Bachelor and Master students to identify the new practices, the perceived advantages, and the obstacles. Our findings show a positive reception of the innovative methods and practices, mainly the flexible schedules, the autonomy in learning, the easy access to the online resources, and the development of the linguistic skills. However, the students complained about some limits that decrease the efficiency, mainly the technical restrictions, the digital incompetence, and the small number of interactions during online classes. Thus, the study recommends adopting a pedagogical program that fosters the digital training and advocates a balanced integration of the digital tools and online classes hand in hand with face-to-face classes to ensure smooth, interactive, and quality learning.

Keywords: pedagogic innovation; digital; pedagogic practices; perceptions; post-pandemic period.

* Auteur correspondant : author@mail.com.

1-Introduction

Depuis une quinzaine d'année, la question de l'innovation pédagogique fait l'objet d'un grand intérêt dans les milieux éducatifs. Les recherches sur ce sujet ouvrent de nouvelles perspectives pour repenser la formation des enseignants et moderniser les méthodes pédagogiques, en tenant compte de la diversité des apprenants. L'objectif est de créer de nouvelles façons de transmettre le savoir, d'accompagner les apprenants, et de transformer les pratiques d'enseignement pour assurer une meilleure qualité des apprentissages, tout en répondant aux défis sociaux, scientifiques et économiques actuels.

Ce besoin d'innovation s'est particulièrement accentué à la suite de la pandémie de Covid-19, qui a bouleversé les modalités traditionnelles d'enseignement et accéléré l'intégration de nouvelles pratiques liées au numérique. La crise sanitaire a obligé les établissements scolaires et universitaires à adopter l'enseignement à distance, et par la suite l'enseignement hybride comme alternatives afin d'assurer la continuité pédagogique.

Aujourd'hui, l'intégration de ressources numériques et d'outils interactifs, l'usage de plateformes numériques, le recours à la classe inversée et aux approches actives et collaboratives deviennent plus visibles et plus répandues dans le contexte universitaire dans le but de rendre les cours plus engageants, plus personnalisés, et de mieux répondre aux besoins des apprenants.

Néanmoins, ces pratiques, qui s'inscrivent dans une logique de modernisation de l'enseignement, interrogent leur efficacité réelle dans le contexte universitaire algérien qui est encore marqué par des contraintes infrastructurelles, des inégalités d'accès aux technologies, ainsi qu'une culture pédagogique peu préparée à ces évolutions.

En nous appuyant sur un questionnaire destiné aux étudiants de licence et de master au département du français à l'université d'El-Oued, nous tenterons dans la présente étude à répondre à la question suivante : comment les innovations pédagogiques postpandémiques sont-elles perçues par les étudiants en FLE, et quel est leur impact sur la qualité des apprentissages, la motivation et l'engagement des apprenants ?

L'objectif de cet article est d'analyser, donc, à travers les réponses recueillies, les perceptions, les expériences et les attentes de ces étudiants face aux pratiques pédagogiques innovantes introduites après la pandémie et d'en évaluer les apports et les limites ainsi que de dégager des pistes de réflexion sur les conditions d'une innovation pédagogique véritablement porteuse de sens et d'efficacité dans l'enseignement du FLE en contexte universitaire algérien.

1.1-Qu'est-ce que l'innovation pédagogique ?

L'innovation s'inscrit dans un réseau conceptuel riche, associé à des notions telles que « changement », « transformation », « nouveauté », « créativité », « propositions », « évolution » et « révolution ». Elle ne se résume pas simplement à l'apparition d'un élément nouveau, mais se manifeste comme un processus dynamique. Dans cette perspective, J.-P. Bécharde et P. Pelletier (2001, p. 133) définissent l'innovation comme *« une activité délibérée qui tend à introduire de la nouveauté dans un contexte donné et elle est pédagogique parce qu'elle cherche à améliorer substantiellement les apprentissages des étudiants en situation d'interaction et d'interactivité »*.

Cette dimension contextuelle et ciblée est également au cœur de la définition proposée par F. Cros (1997, p. 48), qui considère l'innovation pédagogique comme *« basée sur un nouveau relatif et contextualisé ; elle est changement selon une action finalisée qui s'inscrit dans un processus »*. De plus, F. Cros (2004, p. 22) élargit cette vision en présentant l'innovation comme une forme de militantisme pédagogique, une démarche engagée visant à répondre *« à des difficultés concrètes ou à des vices du système que l'on refuse de tolérer »*. Cette approche souligne l'aspect critique et revendicatif qui sous-tend souvent l'innovation dans le domaine éducatif. Quant à D. Leduc (2024), elle qualifie l'innovation pédagogique d'un *« processus dynamique délibéré qui tend à introduire, dans une situation d'interaction, de la nouveauté »*.

dans une culture et un environnement d'apprentissage donné : elle est vecteur de changement selon une action finalisée et elle est sous tendue par des valeurs d'amélioration substantielle de l'apprentissage »

L'innovation peut également émerger d'une controverse entre différents acteurs impliqués, une situation reconnue par une instance supérieure qui décide alors de transformer le cadre ou la pratique en place (Durance et Mousli, 2010). Ce processus montre que l'innovation est souvent le fruit d'une négociation et d'une volonté collective de changement. Elle ne se limite pas donc à un simple changement isolé mais elle se manifeste à plusieurs échelles interdépendantes qui contribuent toutes à transformer le paysage éducatif. Selon la littérature, on peut distinguer au moins cinq niveaux où cette innovation peut se concrétiser :

- *Le corps enseignant* : l'innovation passe par la transformation des pratiques pédagogiques, des méthodes d'enseignement et des postures professionnelles adoptées par les enseignants eux-mêmes (Cros, 2007) ;
- *Le plan d'études ou de formation* : l'innovation implique la révision ou la création de programmes qui intègrent de nouvelles approches, contenus ou modalités d'apprentissage ;
- *L'institution scolaire, ou de formation ou universitaire* : l'innovation peut se traduire par des changements organisationnels, des ajustements dans les structures ou les modalités de gestion (Bédard et Béchar, 2009)
- *Le curriculum* : entendu comme l'ensemble des contenus, des objectifs et des méthodes planifiés et mis en œuvre. L'innovation constitue un espace privilégié (Bédard et Béchar, 2009) ;
- *Les politiques éducatives* qui orientent les grandes lignes de l'éducation au niveau national ou régional. Ces politiques définissent les cadres réglementaires, les priorités et les ressources (Robinson, 2011) ;

Depuis les années 2000, l'innovation pédagogique a connu de profonds changements. Elle est marquée par la transformation digitale des institutions éducatives. Les cours peuvent aujourd'hui se faire en présentiel, à distance ou de manière hybride. Sur le plan des idées, l'innovation s'appuie sur une philosophie centrée sur l'apprenant. Plusieurs modalités sont disponibles : L'apprentissage actif, l'apprentissage auto-régulé, l'apprentissage collaboratif en ligne, l'inclusion et la différenciation pédagogique. On accorde aussi de l'importance à l'apprentissage en réseau, à travers l'approche connectiviste. Les méthodes pédagogiques ont également évolué : les enseignants utilisent des approches actives où l'apprenant est au cœur de l'apprentissage. Cela inclut l'apprentissage par projet, la pédagogie inversée, l'auto-apprentissage, le travail en groupe, la gamification ou encore le microlearning.

Ces méthodes sont soutenues par des outils numériques modernes comme les plateformes d'apprentissage (Moodle, Canvas), les applications éducatives, la réalité virtuelle et augmentée ou encore l'intelligence artificielle. Le but de cette innovation pédagogique est de développer chez les apprenants de nouvelles compétences telles que la maîtrise des outils numériques, la pensée critique, la culture de l'information, la capacité à résoudre des problèmes, et un esprit citoyen et responsable.

1.2-Les composantes essentielles de l'innovation pédagogique

L'innovation pédagogique se construit autour de cinq éléments fondamentaux qui en définissent la nature et le fonctionnement :

- Le « nouveau », qui doit être clairement identifié et affirmé par l'innovateur comme une nouveauté par rapport à ce qui existait auparavant. Il doit porter un caractère inédit et original et tend à remplacer quelque chose ou à lui succéder.
- Le « produit », correspondant à la matérialisation concrète de l'innovation, qu'il s'agisse d'une méthode, d'un outil ou d'un contenu inédit.
- Le « changement », qui implique une transformation volontaire et consciente des pratiques pédagogiques, visant à améliorer les conditions et les résultats d'apprentissage.

- « Une action finalisée », c'est-à-dire une innovation orientée par des valeurs, des objectifs clairs et un sens éthique, qui donnent du sens à la démarche et guident les choix effectués.

- Le « processus », illustre le caractère dynamique et souvent incertain de l'innovation, où l'enseignant s'engage dans une exploration parfois risquée, sans garantie de succès immédiat. Plus récemment, Cros (2017) a identifié comme invariants de l'innovation pédagogique quatre éléments clés : la créativité, le nouveau, le changement et le processus. Cette approche souligne que l'innovation n'est pas uniquement un résultat tangible, mais aussi un cheminement, un processus complexe et continu. La créativité, élément central, mobilise l'imagination, l'expérimentation et l'adaptation, permettant ainsi de trouver des solutions inédites face aux défis éducatifs (Capron Puozzo, 2016).

2-Méthodologie

Afin de répondre aux questions posées au départ et pour parvenir aux objectifs de notre recherche qui consistent à explorer les perceptions des étudiants concernant les pratiques pédagogiques innovantes mises en œuvre depuis la pandémie, nous avons adopté une approche descriptive fondée sur un questionnaire destiné aux étudiants de 2^{ème} année Licence, 3^{ème} année licence et Master 1 inscrits au département du français à l'université d'El-Oued.

Le questionnaire était mis en ligne sur google form pendant le mois de mars 2025 ; dans lequel nous avons émis des questions structurées sous forme de sections qui portent sur les informations générales des participants ; leurs expériences avec les nouvelles pratiques pédagogiques ; leurs perceptions sur l'efficacité de ces pratiques et enfin leurs préférences et leurs attentes en matière de modalités d'enseignement du FLE. Les questions posées étaient de types dichotomiques, de choix multiples, de l'échelle de Lickert et des questions ouvertes à réponses courtes.

Après avoir administré le questionnaire, nous avons informé tous les participants des objectifs de l'étude afin de répondre volontairement au questionnaire. En effet, seuls 50 étudiants qui ont participé à l'enquête : 19 sont inscrits en master 1 (38% de l'échantillon de l'étude), 19 relevant de la 3^{ème} année licence (38%) et le reste, soit 24%, sont en 2^{ème} année Licence. Cette diversité de niveaux nous a permis d'obtenir une vision plus globale des perceptions selon l'avancée dans le parcours universitaire.

Pour le traitement des données, nous avons suivi une approche descriptive et analytique. Les réponses ont été traitées à l'aide des tableaux et des graphiques en adoptant une méthode d'analyse quantitative. Pour les questions ouvertes, nous avons procédé à une analyse qualitative qui a permis d'enrichir l'interprétation des données.

3-Analyse des résultats

Expériences avec les nouvelles pratiques pédagogiques

À la question portant sur le suivi des cours de français en utilisant des nouvelles pratiques pédagogiques depuis la fin de la pandémie, les données recueillies démontrent que 92% des étudiants enquêtés ont bénéficié de ces nouvelles méthodes. Le reste, soit 8%, déclare qu'ils n'ont pas poursuivi ce type de cours. Les étudiants concernés appartiennent à des anciennes promotions et ils sont réintégrés cette année en première années master. Cela justifie donc leur non recours à ces nouvelles modalités d'enseignement.

En ce qui concerne les différents types d'innovation pédagogiques rencontrés par nos enquêtés, les données affichées sur la figure 1 indiquent que les ressources multimédias tels que les vidéos éducatifs, les podcasts et les documents audio représentent le type de pratiques le plus utilisé avec un pourcentage de 77%. Les cours hybrides sont suivis par 69% de notre échantillon alors que les cours en ligne sont moins courants avec une proportion de 38%. En effet, 40% des étudiants déclarent l'utilisation des plateformes numériques, en particulier Moodle et 45% affirment qu'ils ont suivi des cours en classe inversée.

Perceptions des nouvelles pratiques pédagogiques

Afin de déterminer les perceptions des étudiants concernant l'efficacité de ces nouvelles modalités d'enseignement et leur impact sur leur motivation et leur engagement, nous avons utilisé une échelle de Lickert à 5 points indiquant le niveau de l'accord (1 = Pas du tout d'accord, 5 = Tout à fait d'accord).

En observant le tableau ci-dessous, nous constatons que plus de la moitié des enquêtés, soit 60% voient que les nouvelles pratiques d'enseignement comme les cours en ligne, les cours hybrides, la classe inversée, rendent l'apprentissage plus accessibles. Cependant, 40% des répondants sont neutres ou en désaccord.

Concernant l'utilité des ressources numériques, 88% des étudiants jugent son efficacité et déclarent qu'elles les aident à comprendre et pratiquer le français. Ainsi, selon 73%, ces nouvelles pratiques d'enseignement augmentent leur motivation et leur envie à apprendre la langue.

Les données figurées sur le tableau 1, démontrent également que 78% des participants trouvent que ces méthodes novatrices répondent bien à leurs besoins d'apprentissage, ce qui indique leur utilité et leur pertinence dans leur parcours.

Toutefois, il est remarqué que presque la moitié des enquêtés, soit 48%, attestent que les dispositifs d'enseignement à distance ou hybrides ne favorisent pas la pratique de la langue et entravent le développement de leurs compétences orales en français.

Il semble ainsi que 70% des interrogés rencontrent des problèmes techniques, à savoir la mauvaise connexion Internet et la difficulté à utiliser la plateforme Moodle.

Les résultats obtenus démontrent que les étudiants ont globalement une perception positive des pratiques pédagogiques innovantes, surtout en ce qui concerne l'accessibilité, la motivation et l'adaptation aux besoins. Néanmoins, les obstacles techniques et la restriction de la pratique de l'oral restent des sources d'embarras qui peuvent contrarier l'apprentissage.

Impact sur l'apprentissage et l'engagement

En demandant aux apprenants d'évaluer l'impact des nouvelles pratiques, tels que l'apprentissage en ligne, l'enseignement hybride ou la classe inversée sur leur apprentissage du français, la plupart d'entre eux, soit 82% évalue cet impact comme positif ou très positif. D'autre part, presque 84% des étudiants attestent que leur motivation pour l'apprentissage du français a augmenté depuis l'utilisation de ces approches innovantes.

Quant aux aspects de ces nouvelles pratiques qui aident le plus à apprendre le français, la figure 2 montre que l'aspect le plus valorisé par 82% des étudiants est l'autonomie d'apprentissage. La flexibilité des horaires vient en deuxième position avec 78%, suivie de l'accès à des ressources en ligne avec un pourcentage de 65%. Les données figurées indiquent ainsi que les activités interactives et l'interaction avec l'enseignant sont les aspects les moins valorisés avec des pourcentages de 43% et 15%.

Préférence et attente

Malgré leur appréciation des nouvelles méthodes d'apprentissage, il s'avère que les étudiants optent pour l'enseignement en présentiel comme mode d'apprentissage. Les résultats de la figure 3 démontrent que 55% d'entre eux préfèrent suivre les cours en classe avec l'enseignant, alors que 27% choisissent les cours hybrides. D'autre part, une catégorie non négligeable, soit 16% voit que le mode d'enseignement doit être choisi selon la nature des cours. Cependant, les cours en ligne en obtenu le plus faible pourcentage avec 2%.

Avantages et inconvénients

L'analyse des questions ouvertes qui demandent aux étudiants enquêtés de citer les principaux intérêts et limites des nouvelles modalités d'apprentissage fait émerger plusieurs catégories thématiques. Pour ce qui est d'intérêts, les étudiants se mettent d'accord sur les axes suivants :

- *Autonomie et apprentissage à son rythme* : plusieurs étudiants affirment que les nouvelles pratiques pédagogiques leur offrent la possibilité d'apprendre à leurs rythmes et à tout moment. Les énoncés tels que « accès à tout temps », « un rythme selon moi » (E3), « progression selon le rythme de l'apprenant » (E24), « apprendre à son rythme » (E10), « l'autonomie », « progression selon le rythme de l'apprenant » (E46), « la gestion du temps

(le cas des fonctionnaires) » (E8) confirment que les participants jugent les nouvelles pratiques efficaces de sorte qu'elles permettent de mieux organiser leur temps, de revoir les contenus des cours à tout moment et de progresser à leur propre rythme, ce qui favorise l'autonomie.

- *Amélioration des compétences linguistiques surtout celle de l'oral* : l'analyse des propos des participants révèle que ces derniers ressentent un impact positif des approches innovantes sur leurs compétences linguistiques, en particulier la prononciation et la production orale. Nous trouvons ainsi des affirmations comme « apprendre la prononciation correctement », « renforcer l'oral » (E27), « pratiquer l'oral à l'aide des applications et corriger mes fautes », « développer mes compétences » (E43), « apprendre mieux le français » (E19), « la rapidité de comprendre le français » (E2), « la facilité d'apprendre le français » (E33), « améliorer la prononciation » (E31), « améliore le niveau linguistique des apprenants » (E20).

- *Augmentation de la motivation et de la confiance en soi* : des réponses comme « les nouvelles pratiques nous permettent d'augmenter la confiance en soi surtout en lecture », « stimule la motivation » (E9), « la motivation à apprendre le français » (E49), « Permettre de créer chez l'apprenant l'autonomie, la curiosité d'apprendre, l'engagement et la créativité » (E22) nous indiquent que les étudiants jugent les nouvelles pratiques très pertinents pour la stimulation de la motivation et le développement de la confiance en soi.

- *Interactivité et travail en groupes* : l'apprentissage collaboratif est cité par les étudiants interrogés comme l'un des bénéfices essentiels de ces nouvelles pratiques. Certaines réponses comme « le travail du groupe » (E6), « j'aime les activités en groupe » (E41), « elle permettent aux apprenants d'apprendre dans un milieu interactif » (E39), « Le travail en groupe qui favorise la participation » (E12), « améliorer les compétences orales à travers les interactions » (E18) mettent aussi en valeur le caractère interactif de ces méthodes, notamment grâce à l'utilisation d'outils numériques.

En ce qui concerne les limites des dispositifs pédagogiques numériques, hybrides ou à distance mentionnées par les enquêtés, nous citons :

- *Problèmes de connexion et contraintes techniques* : la source de gêne la plus évoquée dans la majorité des réponses est celle des problèmes de connexion internet, nous trouvons ainsi des propos comme « problème de connexion », « mauvaise connexion » et « problèmes techniques ». D'autres réponses abordent également le manque de matériels tels que l'ordinateur portable, le Wi-Fi...etc.

- *Manque d'interaction* : le deuxième inconvénient pour les participants à l'enquête est l'absence d'échange, que ce soit entre les pairs ou avec les enseignants. Cette situation peut, selon eux limiter leur pratique de la langue, surtout de l'oral. Des expressions telles que « Manque des interactions » (E6), « moins d'interaction entre enseignants/étudiants », (E15), « Moins d'occasion pour pratiquer l'oral en réelle interaction » (E38), « il n'y a pas une interaction directe avec l'enseignant » (E22), « réduit l'interaction enseignants/ apprenant » affirment ce qui est dit.

- *Perte de concentration et dispersion* : parmi les inconvénients mentionnés par les étudiants, nous trouvons le manque de concentration durant les séances en ligne (« manque de concentration » (E39), « perte de concentration » (E23)). Les enquêtés évoquent également le risque de dispersion et l'absence de suivi régulier des cours en ligne.

- *Manque de formation et non maîtrise des outils* : le dernier obstacle évoqué dans les réponses des étudiants enquêtés est le manque de formation à l'usage des outils numériques, en particulier la plateforme Moodle, qui est utilisée par les enseignants pour diffuser les cours et les activités en ligne. Cette non maîtrise des outils nécessaires à l'apprentissage en ligne peut réduire son efficacité et réorienter ses finalités.

4-Discussion

Les résultats de notre enquête attestent que la plupart des étudiants de département du français à l'université d'El-Oued ont été exposés à plusieurs pratiques pédagogiques innovantes depuis la période pandémique. En effet, il est remarqué que les ressources multimédias telles que les vidéos, les podcasts ou les documents audios occupent une place

importante dans les cours dispensés. Ces supports semblent largement exploités pour améliorer la prononciation, la compréhension et la production orale chez les étudiants ainsi qu'enrichir leur exposition à la langue. La deuxième pratique la plus utilisée par les enseignants sont les cours hybrides. Ces derniers combinent les avantages du présentiel avec ceux du distanciel, ils offrent ainsi une flexibilité appréciée par les étudiants, tout en gardant un contact avec les enseignants et les collègues.

L'utilisation de la plateforme Moodle reste limitée, cela peut être expliqué par l'absence d'une formation adéquate de son usage, soit pour les étudiants ou les enseignants. La classe inversée et les cours en ligne sont également présents, mais leurs usages restent moins fréquents. Ce constat indique une certaine réduction de l'enseignement purement à distance au profit de solutions plus flexibles et équilibrées qui peuvent résoudre les carences de l'apprentissage à 100% en ligne.

Concernant les perceptions des nouvelles pratiques pédagogiques de la part des étudiants, les données collectées indiquent un ressenti globalement positif, tout en révélant certaines limites qui peuvent en influencer sur leur efficacité. En effet, nous constatons que la flexibilité offerte par ces nouvelles méthodes est très estimée. Les intérêts de l'apprentissage à leur rythme, la possibilité de réécouter les contenus ou de revoir les cours à n'importe quel moment et selon leurs différentes contraintes personnelles sont perçus comme facteurs de facilitations à l'apprentissage. Le recours à ces nouvelles modalités d'enseignement est perçu également par les participants à l'enquête comme contributeur au développement de l'autonomie et à la confiance en soi, ils déclarent, corollairement, qu'ils se sentent plus engagés et plus responsables dans leur apprentissage.

Néanmoins, dans leurs réponses, les étudiants ont mentionné quelques lacunes de ces nouvelles pratiques. Le premier point soulevé est le manque d'interaction réelle similaire à celle trouvée en classe. Les enquêtés voient une baisse pratique de la langue, surtout de l'oral et une diminution de l'interactivité avec les enseignants et les pairs. Ils déclarent ainsi que les modalités d'enseignement numériques ne leur offrent pas la spontanéité et la dynamique des échanges en présentiel. Cette non pratique de la langue peut influencer sur le développement des autres compétences et ralentir, par conséquent, leur progression dans l'apprentissage.

D'autre part, il est constaté que la question des problèmes de connexion Internet et la non disponibilité d'un équipement numérique adéquat intriguent un grand nombre d'étudiants. Ce manque de matériel technologique, combiné à une formation insuffisante des étudiants à l'utilisation des outils numériques, réduit considérablement les effets positifs attendus.

En outre, la perte de concentration et le risque de dispersion sont également évoqués par les enquêtés. Ces phénomènes sont souvent liés à un manque d'encadrement ou à des cours peu interactifs, ce qui montre que l'innovation technologique ne garantit pas à elle seule l'engagement des apprenants. Elle doit être accompagnée de stratégies pédagogiques adaptées, basées sur l'interaction, la co-construction des savoirs et le suivi individualisé.

Bien que les étudiants participants à notre enquête apprécient les pratiques pédagogiques innovantes et les perçoivent comme des leviers efficaces d'apprentissage, un nombre considérable d'eux préfèrent suivre les cours en présentiel. Ils voient que les échanges avec les enseignants et les interactions directes avec leurs camarades leur permettent de comprendre les cours et de recevoir des explications claires ainsi que leur favorisent la prise de parole dans un environnement réel.

5-Conclusion

L'objectif majeur de notre étude était l'identification et l'analyse des perceptions, des expériences et des attentes des étudiants du département du français à l'université d'El-Oued face aux nouvelles pratiques pédagogiques exploitées dans la période postpandémique et d'en évaluer les apports et les limites.

Les résultats de notre enquête démontrent que les étudiants jugent ces pratiques efficaces et pertinentes. Ils leur associent plusieurs intérêts tels que la flexibilité des horaires, l'autonomie dans l'apprentissage, l'accès facile aux ressources numériques, ainsi que le développement des compétences linguistiques et de la motivation.

Toutefois, il est constaté que ces intérêts se limitent, parfois, par des difficultés techniques comme les problèmes de connexion ou le manque de matériels nécessaires à ce genre de formation. De plus, l'insuffisance de compétences numériques chez certains apprenants qui est causée, le plus souvent, par l'absence d'une formation solide peuvent freiner l'efficacité des dispositifs numériques. A cela s'ajoute la diminution des interactions directes, ce qui nuit à la motivation et l'engagement des étudiants.

Les données analysées montrent ainsi que malgré l'usage croissant de ces pratiques, il s'avère que leur intégration dans le processus d'enseignement-apprentissage nécessite un encadrement adapté. D'abord, il apparaît nécessaire de renforcer la formation numérique des étudiants afin de leur permettre de les utiliser efficacement et d'une manière autonome. Ensuite, il faut assurer un accès équitable aux ressources numériques et garantir l'adoption d'un matériel adéquat pour tous les étudiants.

Vu que les nouvelles pratiques sont largement appréciées, et en parallèle un nombre important des étudiants optent pour les cours en classe, il est important de favoriser une complémentarité entre l'enseignement en présentiel qui reste fondamental notamment pour les échanges oraux, le travail collaboratif et la motivation ; et les cours en ligne qui offrent une certaine flexibilité.

En résumé, l'innovation ne doit pas se limiter à l'usage des outils numériques, mais elle nécessite également un accompagnement pédagogique actif et un suivi régulier des besoins spécifiques des étudiants. Le rôle de l'enseignant reste central dans la réussite de ces démarches.

Références bibliographiques

- Béchar, J.-P., & Pelletier, P. (2001). Développement des innovations pédagogiques en milieu universitaire : un cas d'apprentissage organisationnel. Dans D. Raymond (dir.), *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel* (pp. 131–149). Éditions du CRP.
- Bédard, D., & Béchar, J.-P. (2009). L'innovation pédagogique dans le supérieur : un vaste chantier. Dans D. Bédard & J.-P. Béchar (dir.), *Innover dans l'enseignement supérieur* (pp. 30–43). Presses universitaires de France.
- Capron Puozzo, I. (2016). Du concept de créativité à une pédagogie de la créativité. Dans I. Capron Puozzo (dir.), *La créativité en éducation et en formation : perspectives théoriques et pratiques* (pp. 13–29). De Boeck.
- Cros, F. (1997). L'innovation en éducation et formation. Note de synthèse. *Revue française de pédagogie*, 118, 127–156.
- Cros, F. (2004). *L'innovation scolaire aux risques de son évaluation*. L'Harmattan.
- Cros, F. (2009). Préface. Dans D. Bédard & J.-P. Béchar (dir.), *Innover dans l'enseignement supérieur* (pp. 11–17). Presses universitaires de France.
- Cros, F. (2017). *Innovation et société : le cas de l'école*. Éditions ISTE.
- Durance, P., & Mousli, M. (2010). Créativité et innovation dans les territoires. Dans P. Durance & M. Mousli (dir.), *Créativité et innovation dans les territoires* (pp. 225–237). La Documentation française.
- Leduc, D. (2024, 17 octobre). *Cerner les composantes de l'innovation pédagogique* [Webinaire]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=-7whsrnlgl1E&t=3969s>
- Robinson, K. (2011). *Out of our minds: Learning to be creative*. Capstone.

Annexe des tableaux et figures graphiques

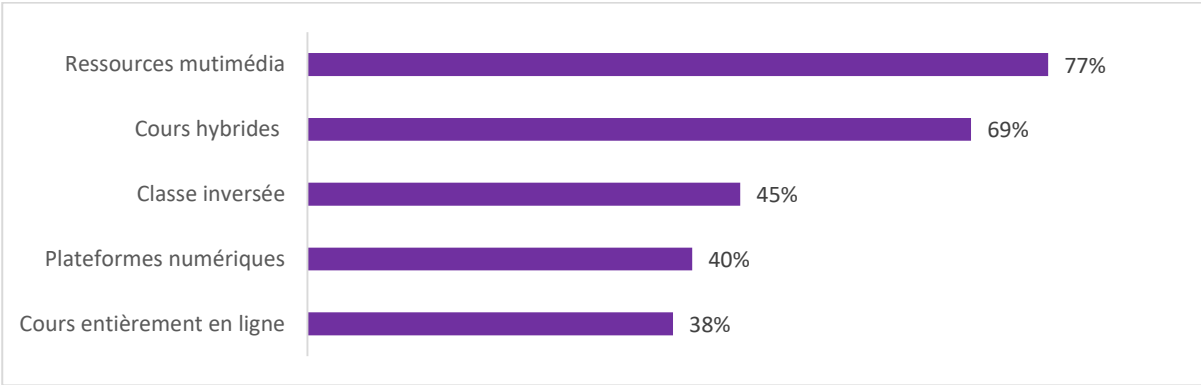


Figure 1. Types de nouvelles pratiques rencontrées

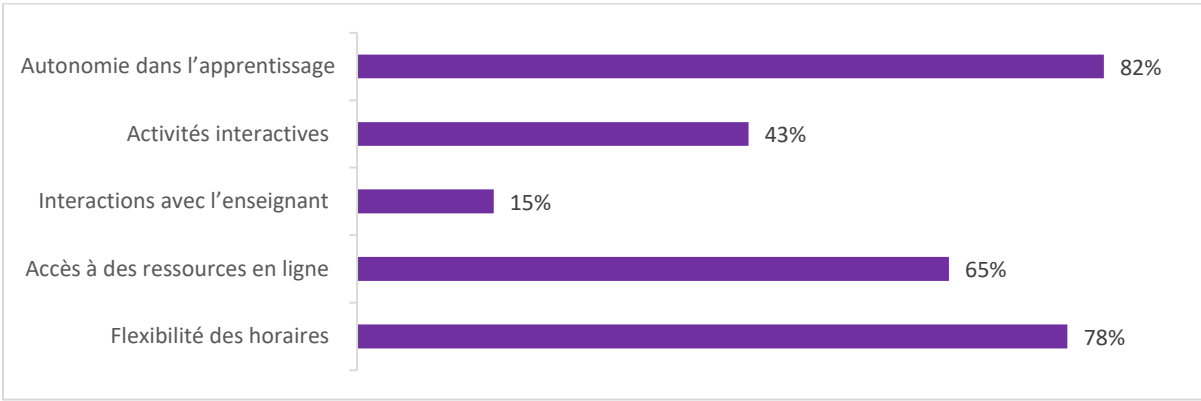


Figure 2. Aspects des nouvelles pratiques

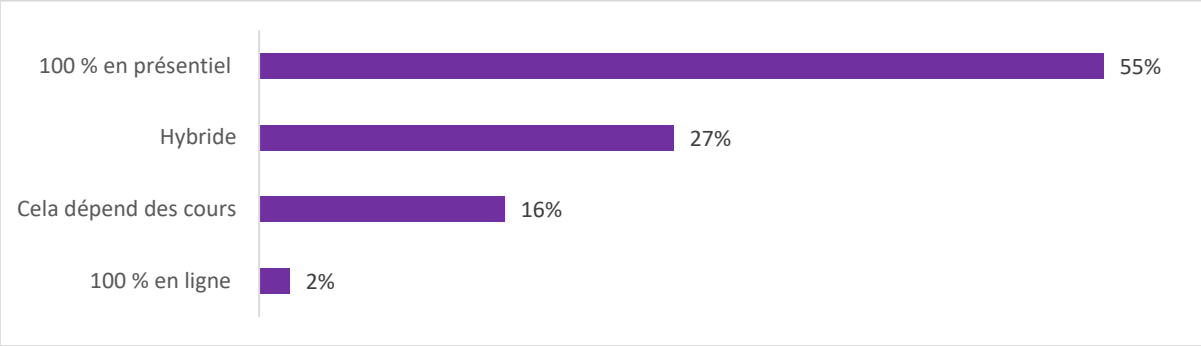


Figure 3. Préférence et attente

Tableau 1. Perceptions des nouvelles pratiques pédagogiques

	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les nouvelles pratiques d'enseignement rendent les cours plus accessibles	42%	18%	18%	18%	4%
Les ressources numériques m'aident à mieux comprendre et pratiquer le français.	75%	13%	2%	8%	2%
Les nouvelles pratiques d'enseignement augmentent ma motivation à apprendre le français.	67%	6 %	12%	15%	
Ces nouvelles pratiques répondent bien à mes besoins pour apprendre le français	40%	38%	12%	6%	4%
L'apprentissage en ligne ou hybride limitent mes possibilités de m'exprimer oralement en français.	31%	17%	25%	27%	
J'ai rencontré des problèmes techniques qui m'ont gêné dans mes cours.	54%	16%	11%	17%	2%

Comment citer cet article par la méthode APA:

KHELEF, H. (2025). L'innovation pédagogique à l'université : étude exploratoire des perceptions des étudiants. *Journal of Psychological and Educational Sciences*. 11 (4). Algérie: Université d'El-Oued. 252-261